

Universitätsbibliothek Paderborn

Dialogve De La Tres-Saincte Vie De La Vierge Marie. De ses eminentes perfections, & les deuoirs que nous luy deuons rendre

Pont-A-Movsson, 1649

VII. Quand est ce que Dieu commença à luy faire des faueurs?

[urn:nbn:de:hbz:466:1-46934](#)

de la Vierge Marie.

5

V I.

Monstrez plus en particulier quelques marques de ses grandeurs?

Elle a receu tout ce qui est plus excellent en l'ordre de nature, Dieu la faisant naistre d'une mere sterile, uy donnant un corps tres accomoly, & une ame ornée de toutes les perfections desirables: en l'ordre de la grace; non seulement il l'a préservé du peché originel, mais aussi il l'a embelly d'une abondance de grace. En l'ordre de gloire, il l'a eleué au dessus de tous les hommes, & les Anges, comme sa très aimable & la très-digne Mere.

V II.

Quand est ce que Dieu commença à luy faire des faueurs?

Non seulement depuis sa Conception immaculée sa bonté la favorisa, mais aussi de toute éternité; car iettant ses yeux diuins sur les creatures, qu'il vouloit procurer, il vit la glorieuse Vierge Marie, il se plut en elle, & se résolut

A 3

6 *De la tres-sainte vie*
de la combler de toutes les gracie
imaginables; ainsi que le Roy A^reill
suerus de toutes les filles & fem
mes , qui luy furent presenté
choisit Ester pour son épouse; e
suite de quoy , il luy donna vn en
meublement sortable à la digni
de Reine.

VIII.

*Estoit il nécessaire que le Fils
Dieu se fasse un homme élent
une femme Vierge.*

Entre plusieurs moyens qu'il
uoit pour executer le desseiu de n
stre salut, il choisit d'estre fait,
de naistre d'une mere vierge: p
quoy il a monstré, non seulement
combien la virginité luy plaisoit
mais aussi il a insinuement obligé,
honoré tous les deux sexes, eleua
l'homme à l'vnio personnelle au
le Verbe Incarné, & exaltant la fem
me à la dignité de Mere de Dieu;
sorte qu'on peut dire, vn homm
est vray Dieu , & une femme, vra
mere de Dieu. Sçauroit-on s'im